



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Considerations Chrétiennes Pour Toute Les Jours De L'Année

Avec Les Evangiles De Tous Les Dimanches

Tome Second

Crasset, Jean

Paris, 1691

Mecredy. De la joye spirituelle.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60873](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60873)

 POUR LE MEGREDY DE PASQUES.

CONSIDERATION

Sur la joye spirituelle.

IL n'appartient qu'aux gens de bien de I. P.
 se réjouir, parce qu'ils ont une bonne
 conscience qui est un festin perpetuel,
 comme dit le Sage; parce qu'il ont tou-
 jours Dieu dans le cœur, qui est une sour-
 ce intarissable de consolations; parce
 qu'ils sont toujours en sa presence qui
 fait le paradis du Ciel & de la terre;
 parce qu'ils sont sous sa protection qui
 fait leur paix & leur assurance; parce
 qu'ils reçoivent des marques continuelles
 de ses bontez par les caresses qu'il leur
 fait; parce qu'ils ont des signes presque
 évidens de leur predestination, & une
 assurance comme certaine de leur salut,
 qui est la chose du monde la plus conso-
 lante. Hé d'où vient donc que vous êtes
 triste? doutez-vous de la bonté de Dieu?
 doutez-vous de son amour? doutez-vous
 du prix & de la valeur du sang de son
 Fils? croyez-vous qu'il veuille damner
 celui dont le salut luy a coûté si cher,
 & pour lequel il a sacrifié son Fils uni-
 que?

II. P. La joye des méchans est fausse & honteuse; elle est vaine, impure & superficielle; elle n'est que dans les sens; elle est mêlée de beaucoup de chagrins; elle n'est point de durée; elle produit des larmes & des gemissemens éternels. Avez-vous jamais trouvé de vraie joye dans les creatures? en avez-vous trouvé dans le peché? ô mon Dieu, vous l'avez ordonné, & il est ainsi que le pecheur trouve dans son peché la peine même de son peché.

III. P. Les gens de bien sont affligés dans le monde: mais c'est dans l'affliction qu'ils sont les plus contents; parce que c'est alors que Dieu leur donne des marques sensibles de son amour, & qu'ils luy donnent reciproquement des marques certaines de leur fidelité. Ce n'est pas dans la prosperité qu'on connoît un ami, mais dans l'adversité. Dieu éprouve ses serviteurs. Il les mene comme les soldats de Gedeon aux eaux des tribulations: mais après avoir remarqué leur courage, leur patience, leur amour & leur fidelité, il les comble de joye, & les oblige de s'écrier avec saint François Xavier: *C'est assez, mon Dieu, c'est assez.*

Mais quel plus grand honneur que de souffrir quelque chose pour Jesus-Christ? quelle plus grande consolation que d'a-

voir des gages de son salut, & de participer aux souffrances d'un si bon Maître ? C'est ce qui rend les gens de bien si contents dans leurs peines, dans leurs douleurs, dans leurs traverses, & dans leurs afflictions.

Estes-vous serviteur de Jesus-Christ, vous qui pleurez, vous qui murmurez, vous qui vous estimez miserable, lorsqu'il vous arrive quelque affliction ? O mon Dieu, que grande & abondante est la consolation que vous réservez à ceux qui vous aiment ! qu'il y a de plaisir à vivre sans plaisir, & à vaincre le plaisir pour l'amour de Jesus-Christ ! Que les pecheurs cherchent leur satisfaction dans les choses sensibles : *mais pour moy je ne me réjouiray qu'en Dieu & en Jesus mon Sauveur.*

PAROLES DE L'ECRITURE.

Réjoüissez-vous toujours en nôtre-Seigneur, je le dis encore une fois, réjoüissez-vous. *Philip. 4.*

Réjoüissez vous de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel. *Luc. 10.*

Réjoüissez-vous, & tressâillez de joye, parce qu'une grande recompense vous est réservée dans le Ciel. *Matth. 5.*

J'ay appris dès le commencement que la loüange des impies est courte, & que la joye de l'hypocrite est semblable à un point. *Iob. 26.*

Malheur à vous qui riez maintenant, parce

que vous serez un jour dans les pleurs & dans les larmes *Luc. 6.*

POUR LE JEUDY DE PASQUES.

CONSIDERATION

Sur le même sujet.

I. P. **L**A joye des gens de bien fait honneur à Dieu. Ils montrent par leur satisfaction qu'ils servent un bon Maître. Ils attirent à son service ceux qui les voyent si contents : car chacun aime la joye autant qu'il aime la vie. Les méchans la cherchent dans l'assouvissement de leurs passions : mais ne la trouvant point au service de ces maîtres cruels, ils se rangent sans peine du parti de ceux qu'ils voyent si contents & si satisfaits.

II. P. Un serviteur de Dieu qui est triste & chagrin, déshonore son maître, décrie son service, donne horreur de la devotion, & inspire du mépris pour la vertu. Il fait croire aux méchans que le joug du Fils de Dieu est insupportable, & qu'il y a plus à gagner au service du démon qu'au sien. Que vous faut-il, serviteur lâche & infidèle ? qui vous cause ces abbattemens ? servez-vous un Tyran ? Dieu n'est-il point capable de vous rendre heureux ? qui pourra vous contenter si Dieu ne le peut